

directeurs de l'institution du succès qui avait couronné leurs efforts, et pour leur donner une marque non équivoque de leurs plus chaudes sympathies. La religion venait, d'une manière officielle, prendre possession de cet asile des lettres, l'enrichir et le féconder de ses bénédictions, enfin lui ceindre le front de l'auréole de sa haute autorité. Le triste souvenir du 5 octobre 1881, avec ses sombres images et ses tourbillons de fumée, comme une ombre au tableau, allait s'effaçant dans la pénombre du passé.

Le village avait pris des airs d'allégresse. Les chemins avaient été préparés avec soin ; deux haies de jeunes érables et de verdoyants sapins, avec leur feuillage festival, bordaient la route depuis la station jusqu'au collège ; de nombreux drapeaux pâvoisaient les maisons, et leurs mille couleurs flottant au gré des vents semblaient saluer de loin sur la route les visiteurs qui arrivaient de tous côtés. De distance en distance, s'élevaient, au nombre de six, des arcs de verdure, construits avec une architecture qui ne manquait pas d'élégance ; ils portaient des inscriptions qui proclamaient bien haut les sentiments d'affection que les paroissiens de Ste-Thérèse éprouvent envers leur premier pasteur, la reconnaissance qu'ils ressentent pour tous ceux qui ont contribué à l'érection du séminaire, et la joie que leur apporte la visite des anciens élèves térésiens. Ces inscriptions se lisaient comme suit : *Amour à notre évêque ; Bienvenue à nos bienfaiteurs ; Au premier évêque téréisien ; A son Excellence ; Aux anciens élèves ; Souvenir d'un beau jour.* Le maire du village et ses conseillers ont montré beaucoup de zèle pour la préparation de la fête ; la plupart des travaux ont été exécutés aux frais de la corporation. Les habitants de Ste-Thérèse comprennent que le séminaire est la gloire et l'ornement de leur localité, et que la vie de leur paroisse est intimement liée à la vie et à la prospérité de cette grande institution.

Sa Grandeur Mgr E.-Chs Fabre, évêque de Montréal, avec sa bonté accoutumée, avait bien voulu changer les dispositions premières de sa visite pastorale, pour